

# « Reconfiguration : prendre le meilleur du trésor de nos âmes »

G. Gregory Gay, C.M.

*Supérieur général*

Je veux commencer cette réflexion sur la reconfiguration par une courte citation de l'Écriture que je trouve très appropriée pour ce dont nous allons discuter aujourd'hui. Elle est tirée de l'Évangile selon saint Matthieu.

« Jésus leur dit : "Tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien" » (Mt 13, 52).

Cette courte citation dans Matthieu se trouve à la fin d'un chapitre rempli de paraboles. En fait, elle est si courte qu'elle peut apparaître ne pas être en phase avec les paraboles antérieures de la graine de moutarde, du semeur et de la semence, et du levain et du bon grain. Cependant je crois qu'elle définit parfaitement notre sujet aujourd'hui : à savoir la réalité de la reconfiguration. La nouvelle Bible américaine, dont l'édition catholique est très utilisée comme traduction officielle pour l'Écriture et le lectionnaire aux USA, a pour ce passage une entête intéressante : « Trésor : le nouveau-l'ancien » Parfait !

Dans mon discours d'ouverture, j'ai mentionné comment notre plan de communication stratégique met l'accent sur un thème chaque année jusqu'à l'Assemblée Générale de 2016. Comme vous savez, cette année nous nous concentrons sur la **reconfiguration**. Aussi, dans mes conférences, dans mes circulaires saisonnières et dans mes visites dans les Provinces, j'ai insisté sur ce thème devant mes confrères pour leur rappeler l'importance de la reconfiguration, non seulement comme une stratégie mais aussi comme un outil de renouveau personnel, communautaire et provincial. Elle engendrera une coopération interprovinciale et une collaboration, mais c'est un apport secondaire dont je vous parlerai un peu plus tard.

Dans nos Lignes d'Action, et dans le programme stratégique de la communication, nous avons défini la reconfiguration comme « un chemin de créativité dans nos ministères ». Cette dernière expression n'est pas une ligne jetée par hasard, mais une idée centrale dans ce projet :

à savoir que la reconfiguration n'inclut pas seulement un changement, un bouleversement et une perte mais elle attire notre attention sur un renouveau, ouvrant nos esprits et nos cœurs à de nouveaux défis. Voici quelques-unes des stratégies applicables – des grandes lignes d'action :

- *Explorer la reconfiguration sur le plan local, à l'échelle de la Province et des conférences des Visiteurs, au niveau interprovincial, et voir son importance pour le futur de la communauté ;*
- *Cultiver un sentiment vital et concret d'appartenance à la Congrégation qui va au-delà des communautés locales et provinciales ;*
- *Créer des espaces de collaboration interprovinciale au point de vue administratif, et partager les ressources humaines et financières ;*
- *Promouvoir la disponibilité personnelle et la mobilité pour participer à de nouveaux projets missionnaires ;*
- *Passer en revue nos ministères et les structures de notre vie communautaire pour valoriser leur dimension missionnaire ;*
- *Aller vers les plus éloignés (Ad Gentes) et attirer les plus distants.*

Alors que vous lisez et réfléchissez à ces stratégies, remarquez leur variété et leur adaptabilité. Elles sont là pour vous aider à fixer le « grand tableau » de l'avenir de nos Provinces, de nos communautés locales et de nos confrères. Les stratégies suggérées nous invitent à réfléchir où nous en sommes en tant que Province, communautés locales et en tant qu'individu, et comment nous pouvons aller de l'avant ensemble. Pour ceux qui étaient présents à la dernière Assemblée Générale, nous avons vu que le but de ces stratégies pour la reconfiguration n'était pas celui de la bureaucratie redéfinissant des Provinces, supprimant des missionnaires, en faisant des coupes dans le budget. Non. C'était celui du *maître de maison* de l'Évangile qui intègre prudemment le meilleur de l'ancien, du neuf.

Quelques-unes des idées exprimées dans les stratégies nous parlent de la vraie signification de la reconfiguration à laquelle nous devons prêter attention, tel est le *maître de maison* de l'Évangile :

- Avoir le sentiment concret d'appartenance à la communauté ;
- Engendrer une disponibilité personnelle et une mobilité afin de participer à de nouveaux projets missionnaires ;
- Partager les ressources humaines et financières ;
- Et revoir nos ministères et les structures de la vie communautaire pour donner un nouvel élan à la dimension missionnaire.

Comme vous pouvez clairement le voir, le but ici est de fusionner les capacités, les énergies des confrères, des Provinces et de travailler

pour un plus grand bien, surtout pour être au service de notre charisme et de l'Église.

Cependant, je sais que le mot reconfiguration peut sembler étrange, pesant. Son origine vient du jargon technique de l'ordinateur, terrain sur lequel je ne m'aventure pas souvent. Décrit dans le passé – du moins en anglais – avec eux des mots souvent employés pour le décrire en cercles religieux et séculaires, peut-être le mot « reconfiguration » est un terme neutre, sinon gentil. Mais pour comprendre parfaitement son importation, nous devons reconnaître et examiner ses dimensions internes et externes.

La dimension externe de la reconfiguration est tout à fait évidente : elle inclut le changement, la mutation d'un modèle établi et confortable de faire des choses que ce soit dans la vie communautaire ou dans la mission, pour s'aventurer dans de nouvelles manières de vivre et de gouverner qui ne nous sont pas familières. Que ce soit l'union des missions locales ou des missions communautaires, par la fusion de Régions et de Provinces, la reconfiguration est une proposition qui peut nous déstabiliser. Elle nous oblige, en tant qu'individu et communauté, à s'atteler au changement qui souvent ferme la porte définitivement sur une partie de notre passé. La première réaction est souvent la peur, la perte ou l'incertitude. Et quand ces sentiments deviennent plus forts, ils peuvent indiquer un combat intérieur.

C'est là où chacun d'entre vous entre dans le tableau. En tant que responsables appelés à servir vos confrères et la Congrégation, vous n'êtes pas seulement les enseignants dont parle l'Écriture aujourd'hui. Vous êtes les *maîtres de maison*. C'est votre rôle de positionner et de faire l'inventaire de votre trésor, que ce soit une communauté locale, une mission, une région ou une Province. Vous réalisez que ce que vous tenez en main, ce ne sont pas seulement des propriétés, mais des personnes ; pas seulement une mission, mais un apôtre fidèle à son travail ; pas seulement une nouvelle localisation, mais une vocation durable ; en d'autres termes, en tant que *maître de maison*, c'est votre responsabilité d'honorer l'ordre établi et d'aider aussi vos confrères à s'ouvrir à de nouvelles formes de vie communautaire et de continuer à la mission de la Congrégation. Mais pour être un *maître de maison* ancrée dans l'Évangile vous devez accepter d'être disciple du Royaume de Dieu.

C'est pourquoi j'ai intitulé la conférence aujourd'hui : « Reconfiguration : prendre le meilleur du trésor de nos âmes » vous devez être sensible aux intérêts et aux besoins de vos confrères, spécialement nos aînés. Alors que nous faisons les changements qui, déstabilisant à court terme, porteront des fruits qui durent, à long terme. Afin de le faire décevantement, nous avons besoin d'écouter et d'apprendre les uns des autres, de partager sans parti pris nos programmes, nos expériences,

nos défis et même les inconvénients que nous avons supportés dans les changements de la reconfiguration. En tant que *maître de maison* de la Congrégation c'est votre responsabilité difficile mais indispensable de vous assurer que les confrères sont toujours informés, invités et inclus sur le chemin de la reconfiguration. Ce n'est ni facile, ni simple, mais quand la reconfiguration est bien faite, elle débouche sur une communauté renouvelée et renforcée avec un sentiment d'identité et de buts plus approfondis.

Cette journée entière est consacrée au thème de la reconfiguration mettant l'accent sur les différents aspects et approches dans les Provinces et le dans les Régions. Je vous recommande vivement de réfléchir sérieusement et de dialoguer sur ce sujet. Par exemple revisitez les formes et les contours de la vie de Saint Vincent et de Sainte Louise, ces personnes qui ont accepté le défi de la reconfiguration d'abord dans leur propre vie, et puis, de façon récurrente dans le déploiement de la Province et de nombreux chemins inattendus alors qu'ils cherchaient à servir les pauvres dans le Christ et le Christ dans les pauvres. J'ai souvent pensé que, peut-être, la citation la plus appropriée sur le sujet pouvait être une phrase que Saint Vincent utilisait pour décrire la fondation de la Congrégation: « Qui aurait pu penser qu'elle serait ce qu'elle est devenue aujourd'hui ? » (Volume XI, 4-5).

Le passage de l'Écriture de Saint Mathieu que j'ai cité au début de cette conférence arrive après les paraboles de la graine de moutarde, « la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes » (Mt 13,32); la petite pincée de levain une fois mélangé à la farine fait lever toute la pâte (verset 33); le trésor caché dans un champ (verset 44); et la perle de grande valeur (verset 46). Dans ces récits simples de Jésus, appelés paraboles, nous trouvons des leçons pour notre vie de chrétiens, et de nouvelles formes de pensée. Pris dans le sens le plus profond, les paraboles sont un paradigme pour vivre ensemble en tant que communauté d'amis chers au service du charisme de Saint Vincent.

Que nos discussions sur la reconfiguration aujourd'hui soient non seulement à propos des paraboles, mais aussi des possibilités, afin que nous puissions tous embrasser la mission qui nous est confiée par Jésus et Saint Vincent.